



À Chaville (92) | avant la projection de *Mon Roi* | le 25 novembre 2021

UNE  
PLACE  
POUR  
ELLES

Non aux violences conjugales !

## Notre mission

*Une place pour Elles* est une association loi 1901 qui s'est fixée un seul objectif : **la sensibilisation et l'information du grand public sur les violences conjugales.**

Dans notre pays, une femme meurt tous les deux jours et demi sous les coups de son conjoint ou de son ex-conjoint. Bien souvent, ce crime est qualifié de "fait divers" dans les médias. Pourtant il s'agit bien d'un problème de société grave à affronter, tant cette réalité révélée par les statistiques est insupportable. Car ces chiffres ne sont que le haut de l'iceberg des violences physiques, psychologiques et économiques, que subissent quotidiennement des milliers de femmes.

*Une place pour Elles* veut prendre sa part dans ce combat porté par les pouvoirs publics et les associations. Il ne s'agit pas de faire ce que d'autres font (soit ils sont des professionnels dans leur domaine, soit ils sont compétents) : la mise à l'abri, l'accompagnement individuel et psychologique, le suivi des enfants, l'écoute et le conseil via le numéro national **3919**, etc mais bien d'être complémentaires, en œuvrant pour la sensibilisation du grand public tout en faisant connaître ces interlocuteurs déjà engagés.

Nous portons la conviction que sortir ces femmes de l'oubli et du déni, **leur donner une place symbolique permet de faire avancer** la prise de conscience générale dans la société. C'est pourquoi *Une place pour Elles* se veut à la fois areligieuse ou "non dénominationnelle" et apolitique, nationale et européenne.

RETROUVEZ-NOUS SUR : [uneplacepourelles.fr](http://uneplacepourelles.fr)



UNE  
PLACE  
POUR  
ELLES

Non aux violences conjugales !



Dans un aéroport



Dans une église



Dans une mairie



Dans un forum

# Notre action

**Nous engageons toutes celles et ceux qui le souhaitent à poser un geste symbolique. Lequel ? Il s'agit simplement de recouvrir une chaise avec un tissu de couleur (rouge, violet, noir) et d'y poser la pancarte que nous fournissons.**

Ainsi nous rendons visible la place qui aurait dû être occupée par cette femme, cette voisine, cette amie qui n'est plus là et qui nous manque.

**Où ?** Partout où cette chaise est visible: dans le hall d'accueil d'une mairie, lors d'un forum des associations, dans la cantine d'une entreprise ou dans une salle de réunion, sur un banc public, dans une salle d'attente ou de sports...  
Tout lieu est intéressant.

**Pourquoi ?** Parce que ce geste symbolique fort, cette chaise vide facilite la libération de la parole ; les passants, de toutes générations, toutes celles et ceux qui voient « la place pour elles » sont sensibilisés à ce drame, encouragés à aider les victimes de cette violence, le tabou se brise.

**Quand ?** Ce peut être dans les jours qui précèdent ou suivent le 25 novembre (Journée internationale contre les violences faites aux femmes), le 10 décembre (Journée internationale des droits humains), 8 mars (Journée internationale des droits des femmes). Mais ces dates ne sont bien sûr pas une contrainte et toute initiative individuelle dans un lieu public, une entreprise, un établissement scolaire est encouragée.

RETROUVEZ-NOUS SUR : [uneplacepourelles.fr](http://uneplacepourelles.fr)



**UNE  
PLACE  
POUR  
ELLES**

Non aux violences conjugales !



# Nos besoins

Pour atteindre son objectif et étendre son action à tout le territoire, dans les grandes villes, mais aussi dans les communes rurales et dans les territoires ultra-marins, **Une place pour Elles** a besoin de soutien.

Un premier don reçu en 2021 a permis de financer des outils de communication :

- le logo
- la mise en ligne d'un site Internet [uneplacepourelles.fr](http://uneplacepourelles.fr)
- la réalisation et l'impression d'un kit de de communication: une pancarte format A3 à poser sur la chaise et des flyers à distribuer (format A5 qui peut être déplié et posé sur une chaise).

Ce kit de communication a vocation à être très largement distribué aux nouvelles et aux nouveaux adhérents mais aussi envoyé en nombre à tous les futurs partenaires. Des contacts sont et seront pris avec des entreprises et des collectivités locales ou avec des acteurs publics de grande envergure (SNCF etc).

Il faudra donc pouvoir imprimer et envoyer ces kits dont le prix de revient est de l'ordre de 12 euros et l'envoi de 5,90 euros. **Une place pour Elles** va également développer sa présence sur les réseaux via des vidéos informatives à financer.

**Une place pour Elles** souhaite également développer un réseau d'ambassadrices et d'ambassadeurs sur tout le territoire pour promouvoir son action sur le plan local. Nous pensons en effet que le l'échelon des mairies est celui qui portera de façon la plus directe et la plus efficace le message d'Une place pour Elles. Nous souhaitons également toucher au mieux les jeunes publics via le développement d'outils de communication spécifiques, mis à disposition des enseignants ou des CPE.

RETROUVEZ-NOUS SUR : [uneplacepourelles.fr](http://uneplacepourelles.fr)



UNE  
PLACE  
POUR  
ELLES

Non aux violences conjugales !



## Notre vision

Le combat à mener pour que les violences conjugales soient toujours plus connues et dénoncées sera long. Il s'agit d'en décrypter les origines, le cycle, de mieux faire comprendre les phénomènes d'emprise ; d'aider les citoyennes et les citoyens à sortir du silence quand ils sont témoins ou qu'ils soupçonnent des violences conjugales dans leur entourage ou leur voisinage; d'alerter et d'inciter des mairies ou associations à organiser une soirée publique... **Tant que dureront les violences conjugales, Une place pour Elles a vocation à mener ce combat.**

## Nous contacter

*Une place pour Elles* est née en 2018, d'un petit groupe de femmes convaincues de la justesse de ce combat. Présidée par Valérie Duval-Poujol, théologienne, militante des droits des femmes, elle est co-dirigée par Valérie Douchez-Josse, haut fonctionnaire, Jane Brothwell, formatrice et praticienne en relation d'aide, Ruth Wolff-Bonsirven, pasteure, Miriam Di Francia enseignante, Cosette Fébrissy, psychopédagogue et formatrice, et Aramesh Nick Khah, formatrice et experte en réhabilitation cognitive. Nathalie Leenhardt, journaliste, est chargée de son développement.

**Nous sommes à votre disposition pour venir présenter notre action et faire plus ample connaissance.**

Pour toute information, contacter Nathalie Leenhardt  
[nathalie.leenhardt@gmail.com](mailto:nathalie.leenhardt@gmail.com)  
06 26 45 69 54

RETROUVEZ-NOUS SUR : [uneplacepourelles.fr](http://uneplacepourelles.fr)



UNE  
PLACE  
POUR  
ELLES

Non aux violences conjugales !